

PORTUGAIS

Écrit

Commentaire et traduction d'un texte

Commentaire d'un texte

Le texte proposé en commentaire est un conte de Clarice Lispector, extrait du recueil *Laços de família*, publié en 1960 et édité en version française sous le titre *Liens de famille* en 1989, dans la traduction de Teresa et Jacques Thiériot pour les Éditions des Femmes.

« Uma galinha » met en scène une poule qui décide de prendre la fuite alors qu'on se préparait à la cuisiner. Dans l'ensemble de l'œuvre de Clarice Lispector, les rapports hommes-bêtes sont mis en scène avec récurrence, la poule faisant partie de l'important bestiaire constitué par l'écrivaine brésilienne. Les relations qui s'y établissent mettent en question la distinction entre l'animal et l'être humain. La poule, tout d'abord dépeinte comme un animal stupide et sans volonté propre, reste invisible pour les habitants de la maison. Néanmoins, sa fuite impromptue va bouleverser la tranquillité du dimanche, personne n'étant prêt à imaginer un tel acte de rébellion. Le maître de maison se verra ainsi contraint d'agir afin de sauver le repas dominical. Le texte met en scène des situations cocasses telle la course-poursuite entre celui-ci et la poule sur les toits du voisinage. Après quelques péripéties, il arrivera à ramener à la maison la fugueuse. Or, l'œuf qu'elle pond inopinément va sauver la poule de son funeste destin grâce à l'intervention de la cadette de la famille. La gallinacée sera ainsi adulée et cajolée pendant quelque temps, passant du statut d'objet de consommation à celui de couveuse : elle devient ainsi une poule humanisée. Le temps se charge néanmoins de faire oublier à la maisonnée l'événement et la poule redevient ce qu'elle n'a cessé d'être : le plat principal qui trônera au milieu de la table à manger. En consonance avec le titre du recueil, dans le rituel dominical c'est sa chair qui deviendra le lien de communion de la famille.

Le conte donne matière à réflexion sur l'ambivalence des rapports humains/non humains, la relation entre les êtres rationnels et irrationnels, les rapports de domination et de soumission— et par là-même la condition féminine dans la société (la poule devient « respectable » au moment où on lui découvre la possibilité de maternité), la relation entre l'inné et l'acquis, les us et coutumes ancrés dans la société, l'imbrication entre la mort et la vie, et entre l'esprit et la matière. L'ironie de ces relations homme-animal ne passe pas inaperçue, tout comme l'absurdité et la fugacité de l'existence, la cruauté de la vie, sans oublier la vacuité de la vanité humaine. Par un jeu de mouvements et de transferts ce texte ouvre des perspectives nouvelles pour la relecture de la littérature contemporaine et du monde.

Des cinq commentaires de texte, trois ont obtenu une note égale ou supérieure à la moyenne. L'un d'eux se détache néanmoins des autres, avec une analyse sensible du texte de Clarice Lispector et de l'acte même d'écriture (comme un témoignage « perante a vida »). Le commentaire débute par des considérations sur l'art de faire de la littérature selon Gilles Deleuze. Dans une première partie, le candidat ou la candidate place le conte dans le recueil dont il est issu – *Laços de família* – en établissant une relation entre la vie d'une poule, qui passe du statut d'animal sans importance à celui de « reine de la famille », après un événement qui va changer sa morne existence. Le candidat ou la candidate explore l'introduction de l'extraordinaire dans la vie d'une simple poule, dont l'existence était vouée à la vie ordinaire et prévisible de repas dominical. La deuxième partie traite de l'aventure vécue par la poule lorsqu'elle échappe à son destin et qu'elle dépasse par la même occasion sa condition de simple gallinacée pour atteindre celle de mère. La troisième et dernière partie aborde l'aventure vécue par la poule ; celle-ci arrive à échapper à son destin, mais ce n'est que partie remise car l'inéluctabilité du destin est là : la vie ne peut qu'être rattrapée par la mort. C'est ainsi que la poule accomplit son destin de devenir le plat dominical de la famille. En conclusion, le candidat ou la candidate observe que, par le biais d'une poule, c'est la nature de la liberté qui est interrogée par Clarice Lispector ainsi que le traitement réservé par la société à la femme, à la maternité. Le commentaire est bien structuré, l'analyse du texte est pertinente, cependant le jury aurait souhaité lire une conclusion plus aboutie.

La deuxième copie a structuré son analyse sur le paradoxe constitué par une poule : elle passe du statut de repas à celui d'animal de compagnie de la famille. Le texte explore l'étrangeté de l'animal face au monde urbain où il est inséré, les contradictions inhérentes à sa catégorie d'animal en dehors de son habitat naturel, pour finir

par sa fin inéluctable. De façon très appropriée, le commentaire met en exergue la figure de la gallinacée comme lien de famille. Néanmoins, le jury déplore que le candidat ou la candidate n'ait pas poussé plus loin son explication du texte, se bornant à y rester collé, en le paraphrasant assez souvent.

La troisième copie analyse le conte de manière similaire à la deuxième, en insistant sur les moments de rupture marqués par le texte. Assez court, le commentaire se conclut par la condition immuable de la poule. Le jury regrette la conclusion peu claire, qui appauvrit son analyse. Par ailleurs, il est regrettable que le caractère rocambolesque et ridicule de la course-poursuite entre le maître de maison et la poule n'ait pas été relevé par les candidates et candidats.

Traduction d'une partie du texte

Cinq candidates et candidats ont composé pour l'épreuve de version portugaise. Bien que le texte ne présente pas de difficulté majeure, dans les versions proposées par les candidates et candidats quelques faiblesses au niveau linguistique et sémantique ont été décelées, telles que le mélange entre passé composé et passé simple, des incorrections grammaticales, des fautes d'orthographe, des faux sens, des contresens et, pour finir, des barbarismes.

Voici une liste non exhaustive des erreurs répertoriées.

Texte Original	Traduction	Nature erreur	Correction
Ainda viva	Elle n'était pas en forme	Non-sens	Encore en vie
Não passava de (9 horas)	N'était pas encore.../elle n'atteignait pas les.../	Faux sens/non-sens/ Parce qu'il ne passait pas de...	N'était pas plus
Desde sábado	Depuis samedi	Faux sens léger	Depuis le samedi
A viram	L'ont vue/ La remarquaient/	Grammaire (le texte est au passé simple)/faux sens ; temps verbal	La virent
Asas de curto vôo (sic)	Ailes propres aux petits vols/ailes de petit vol	Périphrase/Inexact ; lourd	Ailes au vol court
(dois ou très) lances	Coups/lancements	Inexact/faux sens	élans
Um instante ainda (ela) vacilou	Pendant un instant Elle n'avait plus d'équilibre/elle vacilla [sic]/en suspend [sic], délocalisée	Inexact/ Faux sens ; faute d'orthographe/faute d'orth./ non-sens	Un instant encore hésita
Vôo desajeitado	Mouvement désireux	Non-sens	Vol maladroit
Terraço	Terrasse	Lusisme/ faux sens	balcon
O tempo da (sic) cozinheira dar um grito	La minuterie de la cuisinière sonna	Contresens grave	Le temps pour la cuisinière de pousser un cri
Telhado	Toît [sic]	Faute d'orthographe	toiture
En adorno deslocado	Comme une décoration mal placée/ornement fixe	Faux sens/ contresens	En ornement déplacé
viu	Vut [sic]	Conjugaison (p.s.)	vit
O dono da casa	Le propriétaire de la maison	Faux sens	Le maître de maison
Vestiu radiante	Mit très content/vêtu radieux	Maladresse/ Très mal traduit	Enfila radieux
Em pulos cautelosos	Par des sauts méthodiques en douceur/ En un suivi prudent	Lourd/ Non-sens	En bonds prudents
De telhado a telhado	De maison en maison	Inexact	De toit en toit
Foi percorrido mais de um quarteirão da rua	Elle était recherchée, plus d'un carrefour de la rue	Non-sens	On parcourut plus d'un pâté de maisons
Escolhia	Choisit	Temps verbal inexact	choisissait

Selvagem	Virulent	Faux sens	sauvage
Caçador adormecido	Chasseur endormi/ chasseur narcotique	Contresens/ contresens	Chasseur en sommeil
Presa	Prise	Faux sens grave	proie
O grito de conquista havia soado	Le cris de victoire avait été entendu/se faisait entendre	Contresens/ contresens	Le cri de conquête avait sonné
Corria	Courrait/a couru	Faute d'orthographe/temps verbal	Courait
Arfava	Perdait son souffle	Faux sens	Haletait
Muda, concentrada	Change, se concentre	Non-sens	Muette, concentrée
Havia tantas galinhas	Il y avait tant de poules habitant là	Non-sens	Il existait tant de poules
Na fuga	Au long de sa fuite	Maladresse	Dans sa fuite
Telhas	Taules	Contresens	tuiles
Pairava...	S'approchait	Faux sens	Se tenait
Num beiral de telhado	Du bord du toit	Imprécis	Sur la corniche d'un toit
Tinha tempo de se refazer por um momento	Elle avait le temps de reprendre ses esprits/elle avait le temps de se refaire pour un moment	Faux sens/ Non-sens	Elle avait le temps de reprendre des forces
E então parecia tão livre	Et après elle apparait [sic]aussi libre	Non-sens	Alors elle paraissait si libre
Não vitoriosa como seria um galo em fuga	Victorieux comme serait un coq en fuite	Contresens + faute d'accord	Pas victorieuse comme l'aurait été un coq en fuite
Crista	Crinière	Inexact (faux sens)	crête
Entre gritos e penas, ela foi presa	Entre cris et peines, elle était prise/ Elle fut faite prisonnière	Contresens maladresse	Au milieu des cris et des plumes, elle fut capturée
Em seguida carregada	En seconde cargaison	Non-sens	Puis portée
Asa	Ail	Contresens	aile
Afinal	En fin	Grammaire	Finalement
Alcançou-a	L'attrapa	Faux sens	La rattrapa
Ainda tonta, sacudiu-se um pouco	La tête encore, s'agita un peu/secuait [sic]/encore vertigineuse	Non-sens/ Non-sens + faute d'orth./contresens	Encore étourdie, elle se secoua un peu
Cacarejos	Grincements/jacassements	Faux sens grave	Caquètements
Roucos	Roques [sic]	Barbarisme	rauques
Indecisos	Indecisifs [sic]	Barbarisme	indécis

Proposition de traduction

C'était une poule du dimanche. Encore en vie parce qu'il n'était pas plus de neuf heures du matin.

Elle paraissait calme. Depuis le samedi, elle s'était recroquevillée dans un coin de la cuisine. Elle ne regardait personne, personne ne la regardait. Même au moment de la choisir, quand ils palpèrent son intimité avec indifférence, ils n'auraient pu dire si elle était maigre ou grasse. On n'aurait jamais décelé chez elle quelque préoccupation.

Ce fut donc une surprise lorsqu'ils la virent déployer ses ailes au vol court, gonfler sa poitrine et, en deux ou trois élans, atteindre le muret du balcon. Un instant encore elle hésita – le temps pour la cuisinière de pousser un cri – et la voilà bientôt sur le balcon du voisin, d'où, dans un autre vol maladroit, elle atteignit une toiture. Elle y resta un temps, comme un ornement déplacé, oscillant tantôt sur un pied, tantôt sur un autre. La famille fut appelée en urgence et, consternée, elle vit son déjeuner près d'une cheminée. Le maître de maison, au souvenir de la double nécessité de faire du sport de temps à autre et de déjeuner, enfila radieux un maillot de bain et décida de suivre le chemin de la poule : en bonds prudents, il atteignit le toit où celle-ci, toute hésitante et tremblante, choisissait, pressée, une autre destination. La poursuite s'intensifia. De toit en toit, on parcourut plus d'un pâté de maisons. Peu entraînée à une lutte plus sauvage pour la vie, la poule devait décider d'elle-même de la voie

à prendre, sans nulle aide de sa race. Le jeune homme était néanmoins un chasseur en sommeil. Et si infime que fût la proie, le cri de conquête avait sonné.

Seule au monde, sans père ni mère, elle courait, haletait, muette, concentrée. Parfois, dans sa fuite, elle se tenait en équilibre, pantelante, sur la corniche d'un toit et, tandis que le jeune homme escaladait les autres avec peine, elle avait le temps de reprendre des forces pour un moment. Alors elle paraissait si libre.

Stupide, timide et libre. Pas victorieuse comme l'aurait été un coq en fuite. Qu'y avait-il dans ses entrailles qui faisait d'elle un être ? La poule est un être. Il est vrai qu'on ne pouvait compter sur elle pour rien. Elle-même ne comptait pas davantage sur elle, à la manière du coq qui croit en sa crête. Son seul avantage était qu'il existait tant de poules que si l'une d'elles mourait, une autre apparaîtrait aussitôt, aussi semblable que si cela avait été la même.

Finalement, lors d'une des pauses qu'elle marqua pour profiter de son évasion, le jeune homme la rattrapa. Au milieu des cris et des plumes, elle fut capturée. Puis portée en triomphe par une aile au-dessus des tuiles, elle atterrit avec une certaine violence sur le plancher de la cuisine. Encore étourdie, elle se secoua un peu, en une série de caquètements rauques et indécis.

Petite bibliographie de portugais

Outre une maîtrise impeccable de la langue, la présentation d'un concours de ce niveau demande des connaissances historiques et culturelles, une assise méthodologique et des qualités critiques constamment en éveil. Cela implique des lectures, un entraînement soutenu et un investissement réel. Enfin, une relecture s'avère indispensable pour procéder à un toilettage de son travail. Pour se préparer efficacement à l'épreuve et améliorer leur expression écrite, les candidates et candidats doivent consulter régulièrement des manuels de grammaire, de vocabulaire et de méthodologie comme :

3.1. Langue portugaise

- *Bom Português*, Carlos Manuel Albuquerque (Porto Editora/RTP, 2009, 256 p.) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- le *Larousse da conjugação*, de N. A. Freire (Porto Editora) ;
- la *Grammaire active du portugais*, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina (Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes ») ; elle comporte exercices et corrigés ;
- le *Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil)*, de Paul Teyssier (Ed. Klincksieck) ; il s'agit d'une grammaire très complète, pour spécialistes, qui montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil ;
- *Português Prático – Um Jeito Original de Tirar Dúvidas de Português*, de Ivo Korytowski (Campus « Ensino de Línguas Estrangeiras », 2004) ; ce livre, publié au Brésil, montre les différences entre la norme portugaise et la norme brésilienne ;
- *Pratique du Portugais de A à Z*, de M. H. Araújo Carvalho et M. Boudoy (Hatier) ; comporte exercices variés et corrigés, ainsi qu'un fascicule, très utile, d'exercices avec les corrigés ;
- *Score – 100 tests faciles et rapides pour contrôler et améliorer votre portugais*, de Jorge Dias da Silva et Solange Parvaux (Presses Pocket, collection « Les langues pour tous ») ;
- *Explicações de Português*, de Gabriela Funk et Paula Lima (Ed. ASA, 2004) ;
- *Escutar, Falar – Oralidade*, de Aldónio Gomes et Fernanda Cavacas (Clássica Editora « Português, Língua Viva », 2005) ; il s'agit d'un manuel à la fois théorique et pratique sur les difficultés de la langue portugaise, contenant des règles de grammaire et des exercices ainsi que des exemples actuels tirés de la presse et de la littérature ;
- *Ainda bem que me pergunta – Manual de escrita jornalística*, de Daniel Ricardo (Lisbonne, Editorial Notícias, 2003) ;
- *Em português ? Claro !*, aux éditions Porto Editora (2006) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise ;
- *Tento na Língua*, d'António Marques (Plátano Editora, 2007) ; il s'agit d'un ouvrage sur les difficultés de la langue portugaise.
- *S.O.S. Língua Portuguesa – Guia Temático para Resolução de Dúvidas em Português*, de Sandra Duarte Tavares et de Sara de Almeida Leite (Lisbonne, Editorial Verbo, 2008).

3.2. Vocabulaire

- *Du mot à la phrase – Vocabulaire portugais contemporain*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical ;
- *Du tac au tac portugais – Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi*, de Delphine Vanhove (Ed. Ellipses) ;
- *Le portugais en un clin d'oeil*, de A. Leitão-Heymann et M. d. C. Martins Pires (Ed. Ellipses) ; cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques ;
- *Vocabulaire portugais – Portugal/Brésil*, de Solange Parvaux, Jorge Dias da Silva et Nina Atsuko Mabuchi (Pocket).

3.3. Méthodologie

- *Savoir lire – Oser traduire : Técnicas de tradução de francês*, de M. Elisabete Afonso, Alberto Guedes et Margarida Mouta ; **entraînement progressif et méthodique à la traduction** avec des exercices mais pas de corrigés ;
- *Como fazer um resumo – Orientação e exercícios*, de Maria Almira Soares (Editorial Presença « Textos de Apoio ») ; offre de nombreux exercices, et des corrigés, permettant de manière progressive et très méthodique de **maîtriser la technique du résumé** ;
- *A Dinâmica da escrita – Como escrever com êxito*, de Zacarias Nascimento et José Manuel de Castro Pinto (Plátano Editora) ; **ouvrage très complet dans le domaine de la méthodologie de l'expression écrite** car apprend à rédiger différents types de documents (lettre commerciale, rapport, *curriculum vitae*) mais aussi à **faire un résumé ou un plan**, à **argumenter**, etc. ; il offre en outre **un répertoire des principales difficultés de la langue portugaise** ;
- *Saber Escreve, Saber Falar – Um Guia Completo para Usar Correctamente a Língua Portuguesa*, d'Edite Estrela, Maria Almira Soares et Maria José Leitão (Lisbonne, Dom Quixote, 2004) ; cet ouvrage offre une rigoureuse méthodologie de l'expression écrite, insistant sur la clarté de l'expression et la correction de la langue, et aborde quelques aspects méthodologiques comme les citations ou les références bibliographiques, le cas des références bibliographiques de documents trouvés sur Internet étant également abordé ;
- *L'argumentation au lycée*, de Bernard et Florence De Castéra (Ed. Ellipses « Réseau »).

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive mais on trouve facilement ces ouvrages dans des librairies ou des bibliothèques spécialisées.

3.4. Outils gratuits sur Internet – langue portugaise

- Dicionário de língua portuguesa on-line : <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx>
- <http://michaelis.uol.com.br/>
- Dictionnaires bilingues (université de Barcelone) : <http://www.wordreference.com/espt/>
- Dictionnaires de portugais en ligne : <http://www.dictionaryportal.eu/fr/ctlg/?objLang=pt>